

JOURNÉE D'ÉTUDES

IMAGES MENTALES

L'HALLUCINATION DANS LES ARTS
DU XIX^E ET DU XX^E SIÈCLES

26 MAI 2016

INHA · SALLE PERROT · 9H30 À 18H



JEUDI
26 MAI 2016



INTRODUCTION DE LA JOURNÉE D'ÉTUDES

9h30

Arnauld Pierre, professeur en histoire de l'art contemporain à
l'Université Paris-Sorbonne

1/ POÏÉTIQUE DE L'HALLUCINATION, pathologies créatrices

Kathryn Haklin (Université de Johns Hopkins / ENS Paris)

10h

L'hallucination et la poétique de la claustrophobie : le cas des
Travailleurs de la mer

Antonino Sorci (École des Hautes Études en Sciences Sociales Paris)

10h30

L'hallucination comme désir de réalité. La mélancolie de Soutine entre
réalisme et utopie

Pause

11h

2/ LA RÉALITÉ RENVERSÉE, le continuum psychique-physique

Allison Huetz (Université de Genève)

11h15

Du champ de foire au parc d'attraction : jeux optiques et phénomènes
hallucinatoires. Le cas de Genève entre 1890 et 1914

Yoann Hervey (Université Paul-Valéry Montpellier 3)

11h45

« C'est une crise d'eczéma, mais à l'intérieur ». La question du
« faux » dans le cinéma de Quentin Dupieux

Table-ronde introduite par Julie Ramos, maître de conférences en

12h15

histoire de l'art contemporain à l'Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne

Pause déjeuner

12h45



IMAGES MENTALES

L'HALLUCINATION DANS LES ARTS DU XIX^E ET DU XX^E SIÈCLES

3/ MATÉRIALISER L'INVISIBLE, la peinture de la pensée

- 14h30** Flaurette Gautier (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Stupéfiant cubisme, de la peinture de « vision » à la peinture de conception
- 15h** Marion Sergent (Université Paris-Sorbonne)
Synopsis, hallucination et vision peyotlique : l'expression de l'intériorité chez les peintres musicalistes
- 15h30** Pause

4/ DISPOSITIFS IMMERSIFS, une expérience psychédélique

- 15h45** Élise Grandgeorge (Université Paris-Ouest Nanterre la Défense)
Transmettre l'expérience psychédélique dans les années 1960, des machines scientifiques aux machines artistiques
- 16h15** Nicolas Brulhart (Haute École d'art et de design de Genève)
L'émergence de la discothèque. LSD et multimédia à l'âge du cerveau électronique
- 16h45** Table-ronde introduite par Fabrice Flahutez, maître de conférences
en histoire de l'art contemporain à l'Université Paris-Ouest Nanterre la Défense)
- 17h15** Apéritif

JEUDI 26 MAI 2016 DE 9H30 À 18H / ENTRÉE LIBRE
INHA / GALERIE COLBERT / 2^E ETAGE / SALLE PERROT
2 RUE VIVIENNE 75002 PARIS

La journée d'études doctorale « Images mentales » propose de s'interroger et d'analyser la place de l'hallucination dans la création artistique de l'époque contemporaine, aussi bien dans les champs de la littérature, de la peinture, de l'installation et du cinéma.

Apparu avec l'émergence de la psychiatrie, le terme d'« hallucination » trouve une définition fondatrice sous la plume de Jean-Etienne Esquirol, en 1817 dans le *Dictionnaire des sciences médicales*, avant de s'émanciper du cercle scientifique à partir des années 1830 pour toucher les milieux littéraires. Les années 1850-1860 voient l'intensification des débats autour de cette notion, ainsi que son association avec l'idée de représentation mentale. Que ce soit Brierre de Boismont, Alfred Maury ou Hippolyte Taine, tous vont chercher dans la puissance imaginative des artistes des arguments contre la réduction pathologique de l'hallucination. Sans prendre parti pour une définition particulière, l'hallucination, qu'elle soit de nature pathologique, hypnagogique ou déclenchée par un psychotrope, se caractérise par sa capacité à interroger la réalité - qui ne peut plus se réduire au monde physique - tout en ouvrant « les portes de la perception ». Il s'agira de comprendre comment cette notion s'est transmise dans les pratiques artistiques du XIX^e, du XX^e et du XXI^e siècles.

Cette journée d'études est organisée par l'association 19-20, avec le soutien de l'Université Paris-Sorbonne, de l'École doctorale 124 et du Centre André Chastel.